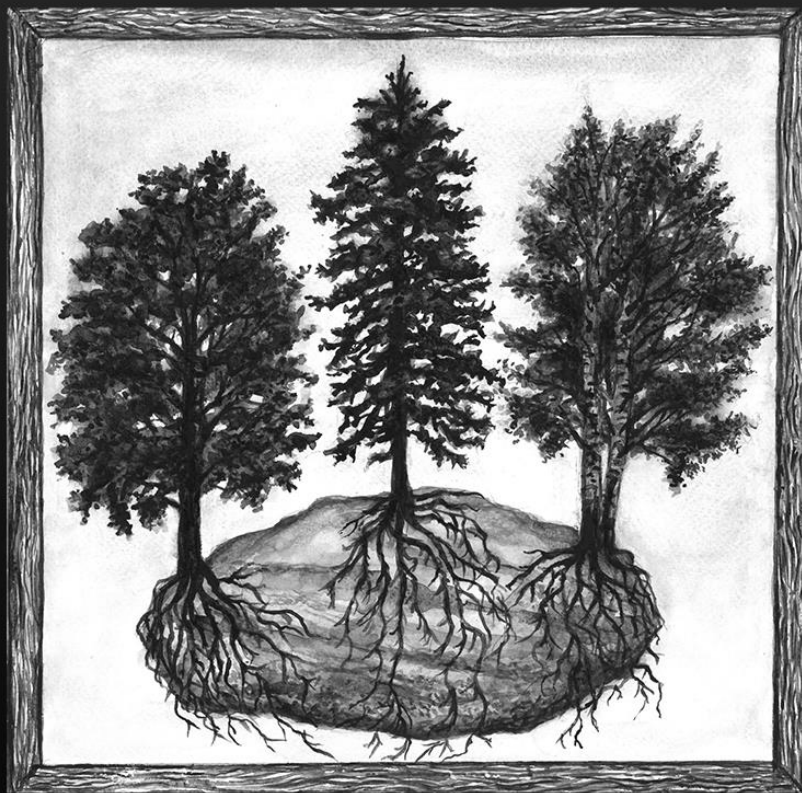


# PAROLIER

**m**archands  
DE  
mémoire



Le tisonnier des souvenirs

## 1. JE PARS POUR L'AMÉRIQUE

*Trad -- Source : Marie-Rose Cloutier (AFEUL : Fonds Marc Gagné)*

*Adaptation : Marchands de Mémoire*

Je pars pour l'Amérique  
Belle étoile du Nord  
Sois-moi mon équipage  
Sois-moi mon réconfort  
Il faut hisser les voiles  
Oh! Grand Dieu! Quel tourment  
Adieu père, adieu mère  
Adieu tous mes parents

Rappelle-toi la belle  
Ce que tu m'as promis  
Mais avant de partir  
Il faut que je te dise  
Sois-moi fidèle et sage  
Préserve mon honneur  
Au retour du voyage  
Nous unirons nos coeurs

Quand vous serez sur ces terres  
Ces terres à défricher  
Vous en trouverez bien d'autres  
Qui sauront vous charmer  
Et moi la malheureuse  
Je suis la délaissée  
Que l'amour est trompeuse  
Quand on est éloignés

## 2. CANOT D'ÉCORCE

Trad -- Adaptation : Marchands de Mémoire

Derrière chez nous, y a un étang  
Canot d'écorce qui vole au vent  
Trois beaux canards s'en vont baignant  
**Canot d'écore qui va qui vient**  
**Canot d'écorce qui veut voler**

Le fils du roi s'en va chassant  
Canot d'écorce qui vole au vent  
Avec son beau fusil d'argent  
**Canot d'écore qui va qui vient**  
**Canot d'écorce qui veut voler**

Visa le noir, tua le blanc  
Canot d'écorce qui vole au vent  
Par-dessous l'aile, il perd son sang  
**Canot d'écore qui va qui vient**  
**Canot d'écorce qui veut voler**

Et par le bec : l'or et l'argent  
Canot d'écorce qui vole au vent  
Et par les yeux des diamants  
**Canot d'écore qui va qui vient**  
**Canot d'écorce qui veut voler**

Oh fils du roi tu es méchant  
Canot d'écorce qui vole au vent  
D'avoir tué mon canard blanc  
**Canot d'écore qui va qui vient**  
**Canot d'écorce qui veut voler**

Toutes ces belles plumes s'envolent au vent  
Canot d'écorce qui vole au vent  
Trois dames s'en vont les ramassant  
**Canot d'écore qui va qui vient**  
**Canot d'écorce qui veut voler**

Ce sera pour faire un lit de camp  
Canot d'écorce qui vole au vent  
Le fils du roi couchera dedans  
**Canot d'écore qui va qui vient**  
**Canot d'écorce qui veut voler**

### 3. EN MONTANT LA RIVIÈRE

*Trad – Arrangement : Marchands de Mémoire*

C'est dans le mois de mai, en montant la rivière  
C'est dans le mois de mai que les filles sont belles  
Que les filles sont belles, oh gué, que les filles sont belles

Et que tous les amants, en montant la rivière  
Et que tous les amants y changent leur maîtresse  
Y changent leur maîtresse, oh gué, y changent leur maîtresse

Mais moi je n'changerai pas, en montant la rivière  
Mais moi je n'changerai pas car la mienne est trop belle  
Car la mienne est trop belle, oh gué, car la mienne est trop belle

Elle a de jolis yeux doux, en montant la rivière  
Elle a de jolis yeux doux, une bouche vermeille  
Une bouche vermeille, oh gué, une bouche vermeille

Ah! Comme il serait doux, en montant la rivière  
Ah! Comme il serait doux d'avoir un baiser d'elle elle  
D'avoir un baiser d'elle, oh gué, d'avoir un baiser d'elle

Mais encore bien plus doux, en montant la rivière  
Mais encore bien plus doux de dormir avec elle  
De dormir avec elle, oh gué, de dormir avec elle

Dans un grand lit blanc, en montant la rivière  
Dans un grand lit blanc tout couvert de dentelle  
Tout couvert de dentelle, oh gué, tout couvert de dentelle

C'est dans le mois de mai, en montant la rivière  
C'est dans le mois de mai que les filles sont belles

#### 4. LE VIEUX VOYAGEUR

*Source : Forestiers et voyageurs, J. C. Taché (La ronde des voyageurs)*

*Adaptation et musique : Marchands de Mémoire*

Mets d'la racine de patience dans ton gousset  
Car tu verras venir ton corps joliment sec  
À force de nager et de porter  
Car on n'a pas souvent l'crédit d'se sentir reposé

Embarque-moi dans ton canot, prends ton paquet  
Car tu vas laisser ton pays et tes parents  
C'est pour monter dans les rivières et dans les lacs  
Toujours attelé sur l'aviron assis sur les sacs

Si les maringouins t'piquent la tête d'leur aiguillon  
Et t'étourdissent les oreilles de leurs chansons  
Endure-les et prends patience afin d'apprendre  
Qu'ainsi le diable te tourmente pour avoir ta pauvre âme

Quand tu seras dans ces rapides très dangereux  
Prends la Vierge pour ton bon guide, fais-lui des vœux  
Tu te lanceras dans les flots avec hardiesse  
Tu guideras ton canot avec courage et adresse

## 5. LE JEUNE VOYAGEUR

*Source : Forestiers et voyageurs, J. C. Taché (La ronde des voyageurs)*

*Adaptation et musique : Marchands de Mémoire*

Ce sont les jeunes voyageurs  
Qui sont sur leur départ  
Voyez-vous les bonnes gens  
Venir sur les remparts ?  
Aurevoir père et mère  
Soeur, frère et toi Fanchon  
Vous reverrez bientôt  
Votre cher Siméon

Ce sont les jeunes voyageurs  
Qui sont de bons enfants  
Ah ! Qui ne mangent guère  
Mais qui boivent souvent  
Quand on est en voyage  
Le sac sur le dos  
On s'écrie  
Camarade, il fait chaud

## 6. LA PILE DE BOIS

*Paroles et Musique : Marchands de Mémoire*

### **Turlute**

Derrière chez nous y a plein d'histoires  
*Enterrées sous une pile de bois (bis)*  
En allumant un petit feu  
*La pile descend, les souvenirs montent (bis)*

Mon cœur d'enfant, lui, reprend vie  
Pis dans ses yeux y a l'infini  
Mais pas de chance, le temps avance  
La dernière danse, aucun répit

### **Turlute**

Je suis tout seul, je brave le noir  
*Je sais même pas quelle heure il est (bis)*  
Pis dans la nuit, je m'assoupis  
*En ruminant tout ce que je fais (bis)*

Derrière chez nous y a d'la mémoire  
Enterrée sous une pile de bois  
Pis chaque soir, je m'allume d'espoir  
Pour voir rougir ma liberté

### **Turlute**

*Derrière chez nous y a d'la mémoire*  
*Enterrée sous une pile de bois*  
*Allons, brûlons tout le bois mort*  
*Le souvenir sera notre avenir*

## 7. LA COMPLAINTÉ DU MOONSHINER

*Trad américain adapté en français par les Marchands de Mémoire*

*Musique : Marchands de Mémoire*

On t'appelle le Moonshiner  
Depuis déjà trop longtemps  
T'as brûlé tout notre argent  
Pour d'la bière et du brandy  
Tous les soirs dans le noir  
Tu te soûles, tu veux rien savoir  
Si le fort ne t'achève pas  
Je me demande qui le fera

Quand je vais à la taverne  
Pour boire avec les gars  
Sans ma femme à mon bras  
Je dépense toute ma peine  
Pour oublier celle que j'aime  
Nos promenades du dimanche  
Manger le raisin sur la branche  
Boire le verre jusqu'à la lie

*Moonshiner, Moonshiner  
On m'appelle le Moonshiner  
Moonshiner, Moonshiner  
On m'appelle le Moonshiner*

Promets-moi un souper avant la nuit  
Une bouteille de gin avant le jour  
Pour mon ennui une dernière goutte  
Ou l'bonyeu au bout de la route  
Je quitterai ce monde de souffrance  
Cette vie de regrets, de malchances  
La boisson, au matin, ma seule croyance  
Ma chanson, ma dernière chance

*Moonshiner, Moonshiner  
On m'appelle le Moonshiner  
Moonshiner, Moonshiner  
On m'appelle le Moonshiner  
Moonshiner, Moonshiner  
On m'appelle le Moonshiner*

## 8. LA NUIT OÙ ILS BRÛLÈRENT SAINT-DENIS

*Paroles et musique : Marchands de Mémoire*

La nuit où ils brûlèrent Saint-Denis  
Quelques jours après la grande victoire  
Toute une vallée de Patriotes  
Entassés dans cabane des Saint-Germain

La nuit où ils brûlèrent Saint-Denis  
Quelques jours après la seule victoire  
Un feu rouge immense comme le soleil insomniaque  
Enchaîné aux portes de l'empire

**-REF-**

*Rouge*

*Comme les granges brûlant*

*Dans la nuit abattue*

*Rouge*

*Comme la gorge nouée*

*Au milieu de l'incendie*

La nuit où ils brûlèrent Saint-Denis  
Enfants pieds nus dans la neige noircie  
Le cri des femmes dans la fumée  
Le silence des hommes face au brasier

La nuit où ils brûlèrent Saint-Denis  
Un souvenir refroidi dans les mémoires  
Le sang figé sur les glaces des remords  
Les veines noires du pays sans histoire

*Rouge*

*Comme les granges brûlant*

*Dans la nuit abattue*

*Rouge*

*Comme la gorge nouée*

*Au milieu de l'incendie*

La nuit où ils brûlèrent Saint-Denis  
Encore et toujours  
Mais un jour pourtant  
Parvenir à voir rouge  
Pas rouge de honte  
Mais rouge brave comme l'alouette en colère  
**Rouge** érable comme la feuille qui tombe

L'octobre du poète venu  
**Rouge** comme la face de Jos Montferrand  
Portant les restants de la patrie sur son dos de légende  
**Rouge** comme les femmes et les hommes  
Debout devant tout ce qui pille, tout ce qui ruine, tout ce qui viole  
**Rouge** comme les sœurs et leurs frères  
Hurlant un seul et même refrain en mémoire de leurs mères, de leurs pères

*Rouge*  
*Comme les granges brûlant*  
*Dans la nuit abattue*  
*Rouge*  
*Comme la gorge nouée*  
*Au milieu de l'incendie*  
*Rouge*  
*Comme les granges brûlant*  
*Dans la nuit abattue*  
*Rouge*  
*Comme la gorge nouée*  
*Au milieu de l'incendie*  
*Rouge*

## 9. BEL ENFANT SANS SOUCIS

*Traditionnel*

Quand je suis né, je suis né en automne  
On m'appela « bel enfant sans soucis »  
On me baptisa avec le jus de la tonne  
C'est c'que mon vieux père avait toujours promis

À 14 ans, on m'envoie à l'école  
Oui à l'école de la belle Isabeau  
Tout le monde disait que j'avais la rougeole  
Mais moi je répondais que c'était le jus de tonneau

À 25 ans, à la fleur de mon âge  
J'ai rencontré le sujet de mes amours  
Si je l'ai perdu, c'est à cause de la bouteille  
Oui je l'ai perdu, c'est parce que j'ai trop bu

À 40 ans, mes enfants me demandent  
De partager le peu de biens que j'ai  
Mais je leur répons que j'ai pas de partage à faire  
Ce sont les hôteliers qui seront mes héritiers

À 60 ans, sur le bord de ma fosse  
J'ai bien vécu, je veux mourir content  
On me promena dedans un beau carrosse  
Car de mon vivant, j'en n'ai pas eu le temps

Moi « sans soucis », je n'ai pas eu de peine  
J'ai rencontré mes amis d'autrefois  
Tous ces bons amis qui me demandaient à boire  
Ami, verse-leur un coup avant qu'y tombent dans le trou

Quand je suis né, je suis né en automne  
On m'appela « bel enfant sans soucis »

## 10. LE P'TIT BOSSU

*Trad --Adaptation Marchands de Mémoire*

Mon père il m'a mariée  
Avec un bossu, avec un bossu  
Le premier soir de mes noces  
Il s'est perdu  
Ah! Ah! Ah!

*Mon p'tit bossu, reviendras-tu?*

Le premier soir de mes noces  
Il s'est perdu, il s'est perdu  
J'suis allée vite à l'église  
Prier Jésus  
Ah! Ah! Ah!

*Mon p'tit bossu, reviendras-tu?*

J'suis allée vite à l'église  
Prier Jésus, prier Jésus  
Ma prière fut exaucée  
L'bossu mourut  
Ah! Ah! Ah!

*Mon p'tit bossu, reviendras-tu?*

Ma prière fut exaucée  
L'bossu mourut, l'bossu mourut  
Je l'ai fait porter en terre  
Par quatre cocus  
Ah! Ah! Ah!

*Mon p'tit bossu, reviendras-tu?*

Je l'ai fait porter en terre  
Par quatre cocus, par quatre cocus  
On chanta le requiem  
Des p'tits bossus  
Ah! Ah! Ah!

*Mon p'tit bossu tu reviendras pu!*

## 11. 1837

*Paroles et musique : Plume Latraverse*

*Adaptation : Marchands de Mémoire*

Si vous me croisez un de ces matins  
Pis qu'vous filez pour m'faire vot' baratin  
Vous pouvez me dire que j'ai une belle taille  
Ou de splendides cheveux de bataille  
Vous pouvez demander pour qui je vote  
Vous pouvez demander pourquoi je rote  
Il n'y a qu'une question qui m'empissette  
Où étiez-vous en 1837?

V'nez pas me conter vos histoires d'amour  
L'amour, l'amour, l'amour, la maudite 'mour  
Ne m'posez pas d'questions sur le hockey  
Parlez pas d'politique pis c'est OK  
Qui, parmi vous, est assez visionnaire  
Pour m'aider à remplir mon questionnaire  
Qui donc élucidera la devinette  
Où étiez-vous en 1837?

Moi qui trouve qu'il n'y a rien d'plus poétique  
Qu'une femme facteur qui trimballe sa boutique  
Qui va de porte à porte à petit pas  
Moi, le simple d'esprit qui n'vieillit pas  
Au lieu de m'dire toutes sortes de balivernes  
De m'raconter des histoires de taverne  
Dites-moi plutôt la réponse que je souhaite  
Où étiez-vous en 1837?

Moi, le vieux nonchalant de l'infini  
Qui traîne un fond d'histoire indéfini  
Jusqu'où mon esprit clairvoyant ondule  
En ne rencontrant que des incrédules  
Je vous demande de vous approfondir  
Si vous n'avez pas grand-chose à me dire  
Faites un effort, servez-vous d'vos lunettes  
Où étiez-vous en 1837?

Docteur, ne vous en faites pas pour autant  
Parce que dans l'fond d'ma tête, ça parle tout l'temps  
Il y a longtemps que j'ai pris l'habitude  
Des voix qui poussent dans ma solitude  
À travers toutes les grandes questions

Qui hantent ma salle de répétition  
Il y a cette voix qui toujours me répète  
Où étiez-vous en 1837?

## 12. LA DERNIÈRE QU'ON BOIRA

*Traditionnel*

*Musique : Marchands de Mémoire*

Quand j'ai rencontré mon vieux père  
Il était bien minuit moins quart  
J'ai tout de suite dit à la ménagère  
Dépêchez-vous, je vais être en retard  
A ben fallu vider une bouteille  
Et cela me faisait plaisir  
Minuit qui sonne à mes oreilles  
Je crois qu'il est temps de partir

*Verse, verse oh mon vieux  
T'es vraiment trop généreux  
Verse, verse oh mon gars  
C'est la dernière qu'on boira  
Faudrait pas trop que j'abuse  
On pourrait penser que je m'amuse*

Y s'fait du vin dans cette boutique  
On dirait-tu que j'ai envie de rentrer?  
Pourquoi jouez-vous de cette musique?  
Moi qui ne m'suis jamais vu valser  
Bougez, dansez, faites des sets carrés  
Moi, ça m'donne soif tous ces jeux-là  
Si j'avais l'temps, j'prendrais un p'tit quequ'chose  
Pour m'hydrater avant la pause

*Verse, verse oh mon vieux  
T'es vraiment trop généreux  
Verse, verse oh mon gars  
C'est la dernière qu'on boira  
Faudrait pas trop que j'abuse  
On pourrait penser que je m'amuse*

Tiens dont dans ta main cette rose  
Qui contient du bois de château  
Car dans 8 jours s'ra encore dimanche  
C'est ce qui se raconte dans les bistrotts  
Oh! Mon Dieu! À qui donc je parle?  
Je n'me suis jamais répondu  
Je crois qu'il est temps que j'm'en aille  
Saint Pierre pourrait croire que j'ai trop bu

*Verse, verse oh mon vieux  
T'es vraiment trop généreux  
Verse, verse oh mon gars  
C'est la dernière qu'on boira  
Faudrait pas trop que j'abuse  
On pourrait penser que je m'amuse*

### 13. LE CHAMP DU PARADIS

*Paroles et musique : Marchands de Mémoire*

Le vieux Saint Pierre n'a pas menti  
Au bout du champ, le paradis  
Des voix amies éclairent minuit  
La lune s'accroche aux branches d'la nuit

Boire au bonheur des bons vivants  
Sur les sommets de la haute campagne  
Des fraises sauvages et du champagne  
Des becs dans le cou, l'abri du temps

Savoir arriver sans repartir  
Venir au monde plein de désirs  
Apprendre à perdre sans disparaître  
L'éternité appelée à naître

Les nuages pour le sommeil  
Le paysage en tant qu'aveux  
La vie veut vivre, l'avenir s'éveille  
En rond de chien auprès du feu

Dans le hamac de l'infini  
Croire à rien, on est heureux  
L'bonyeu n'a rien à faire ici  
On n'est pas riches, peut-être un peu...

Savoir arriver sans repartir  
Venir au monde plein de désirs  
Apprendre à perdre sans disparaître  
L'éternité appelée à naître

La Terre veille sous le soleil  
Nous émerveille sur le chemin  
L'horizon dans une bouteille  
Vivre de rien, tricher un brin

Faire ce que bon nous semble  
Battre le destin, le mauvais sort  
L'espoir au corps, chanter plus fort  
NOUS SOMMES ENSEMBLE

Savoir arriver sans repartir  
Venir au monde plein de désirs

Apprendre à perdre sans disparaître  
L'éternité appelée à naître

J'ai pu vivre sans les hommes  
Jamais sans leurs chants

#### 14. LETTRES D'UN CONDAMNÉ - À LA CLAIRE FONTAINE

\*Lettres tirées du livre *15 février 1839 : lettres d'un patriote condamné à mort*

Musique : Marchands de Mémoire

\*\*Couplets additionnels de « À la claire fontaine » : anonyme

Source : *Papineau l'incorruptible*, TOME 2

Adaptation et arrangements : Marchands de Mémoire

À la claire fontaine  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Jamais je ne t'oublierai

Peuple loyal et brave  
Qu'as-tu donc à pleurer?  
Je pleure ma patrie  
Je pleure un bien perdu  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Jamais je ne t'oublierai

La liberté ravive  
L'honneur et la vertu  
Qu'on te tue, qu'on te sauve  
Tu dois rire et chanter  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai  
Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai

## CRÉDITS DE L'ALBUM

### **Marchands de Mémoire :**

- Jean-François Létourneau : auteur et conteur
- Stéphanie Blanchette : voix, podorythmie, percussions, claps
- Olivier Brousseau : voix, guitare, slide, basse, kick, claps
- Jérôme Fortin : voix, mandoguitare, harmonica, guitare, guimbarde, claps

### **Musiciens invités :**

- Pascal Gemme : violon (*Canot d'écorce*)
- Élisabeth Giroux : violoncelle (*La nuit où ils brulèrent Saint-Denis*)
- Jimmy Lord : Floor tom (*La complainte du Moonshiner*), caisse claire (*La nuit où ils brulèrent Saint-Denis*), percussions, claps

Prise de son et mixage : Jimmy Lord au Studio Plante Verte (SPV)

Matriçage : Pierre Duchesne au Studio Ouïe-Dire

Réalisation : Marchands de Mémoire et Jimmy Lord

Conception graphique : Jasmine Bruneau (Cogito Design)

Œuvre visuelle sur la pochette : Nathalie Fortin

Photos : Sophie Jeukens

\*\*Enregistré en 2025

Sortie de l'album vinyle : 4 février 2026

Sortie de l'album numérique : 6 mars 2026 (Distribution AMPLITUDE)